

LE NUMÉRO
Cinq sous



LE NUMÉRO
Cinq sous

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1872 NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 28 MAI 1912 85ème Année

TAFT ET ROOSEVELT.

Au moment où la lutte engagée entre les deux candidats du parti républicain se fait de jour en jour plus intense, il est intéressant de connaître l'opinion d'un des hommes qui en Europe, sont le plus au courant de la vie politique américaine.

On sait que l'éminent historien italien, Guglielmo Ferrero, a fait récemment un séjour prolongé aux Etats-Unis, au cours duquel il a eu l'occasion de s'entretenir avec les hommes les plus en vue de ce pays.

La lutte entre la candidature de M. Taft et la candidature de M. Roosevelt qui passionne en ce moment les Etats-Unis, est un événement auquel le vieux monde ne pourrait rester indifférent. Elle est caractérisée par des oscillations très violentes dans les prévisions, dont le contre-coup se fait sentir même en Europe.

Un jour, on nous affirme que M. Taft est sûr de la victoire et que la candidature de M. Roosevelt risque de sombrer dans le ridicule. Le lendemain, on nous annonce que la candidature de M. Roosevelt fait des progrès étonnants et que la situation de M. Taft devient critique.

Le parti républicain de l'Amérique du Nord correspond à ce qu'on appelle en Europe la droite ou les partis conservateurs: le parti démocrate, aux partis avancés de gauche. Sans doute, la différence entre les deux partis n'est pas, en Amérique, aussi accentuée qu'en Europe: la distance qui les sépare est moindre et les questions religieuses n'envahissent pas les luttes; mais les tendances qu'ils représentent sont identiques.

Le parti républicain recrute son état-major et il a ses appuis les plus solides dans les classes riches; il défend le principe d'autorité dans la politique intérieure avec plus d'énergie et il a des tendances centralisatrices plus fortes; il est protectionniste et s'est toujours intéressé plus activement aux questions militaires et de politique étrangère; il a toujours été favorable à une politique d'expansion, dans les formes et les limites où cette politique est possible en Amérique. Le parti démocrate est moins autoritaire et plus attaché au principe de la fédération; il a des tendances libérales et pacifistes; il s'occupe plus volontiers de réformes sociales et de lois de protection pour les classes ouvrières que de questions militaires.

Le parti républicain a été, et de beaucoup, le plus fort, dans ces derniers vingt-cinq ans. Sauf de très courtes interruptions, il a toujours gouverné l'immense pays. Mais depuis cinq ou six ans les signes de décadence et de faiblesse se sont multipliés. Sans doute cet affaiblissement est dû, en partie, à l'usure, qui est l'effet naturel du pouvoir trop prolongé. Les démocrates aussi, à notre époque, aiment à changer. Mais en partie cette crise est due à un changement profond de l'esprit public; à ce formidable mouvement d'opinion contre les grandes puissances de l'argent, les "trusts", les compagnies de chemins de fer, les compagnies d'assurances, les banques, dont l'Eu-

qui a fait l'immense popularité de l'homme. Quelle que puisse être l'issue de la lutte dans laquelle il s'est engagé, il n'est point douteux que, si une transformation intérieure du parti républicain est nécessaire et possible, il n'y a pas un homme qui soit plus capable que lui de la faire. Et dans ce cas M. Roosevelt aura probablement encore un beau rôle à jouer dans la politique de son grand pays.

GUGLIELMO FERRERO.

LE Musée des Dumas.

Il paraît qu'il y a un musée des Trois Dumas, à Villers-Cotterêts, où reposent les Dumas.

Le général Dumas Davy de la Pailleterie sa femme, née Elisabeth Labouret, et Alexandre Dumas père, sont enterrés côte à côte. Trois pierres semblables, légèrement inclinées, recouvrent leurs restes. Une grille de fer entoure le lieu de repos. De grands pins sombres étendent leurs branches sur les trois tombes. Le lierre vivace court alentour. Dans le fond des arbustes, le bon romancier semble dormir en un coin de cette forêt dont il chanta la poésie et le mystère. Une seule couronne est sur la dalle où s'inscrit son nom, et c'est une couronne d'immortelles.

Mais le musée?—Il est au premier étage d'une maison de la rue Demoussier, ainsi nommée en souvenir de l'auteur des "Lettres à Emilie", qui naquit à Villers-Cotterêts lui aussi.

Voici enfin la salle Alexandre Dumas. Le jour y entre par deux fenêtres. Sur la vitrine qui renferme les "documents" est posé un écriban qui porte cette mention: "les trois Dumas". C'est ici sans conteste, le trésor du musée.

M. Laille nous permet de feuilleter d'un doigt pieux le manuscrit complet d'Isaac Laque dem, qui parut en feuilleton dans le "Constitutionnel", et qui valut d'ailleurs un procès à Alexandre Dumas. Il est formé de grandes feuilles de papier peluré couleur bleu clair. L'écriture du maître est ferme et régulière. A peine de loin en loin quelques ratures. L'encre a pâli. Alexandre Dumas père a daté son roman du 24 novembre 1852. Le temps, qui ne respecte rien, accomplit inexorablement son œuvre de destruction.

Ce don magnifique, nous dit notre aimable guide, nous a été fait par Alexandre Dumas fils, au temps où nos reliques étaient si rares qu'elles pouvaient tenir dans une armoire. C'était l'unique manuscrit qu'il possédait et il s'en excusait: "Mon père a été si souvent vendu!" disait-il.

A force de recherches patientes, la Société historique de Villers-Cotterêts a pu recueillir d'autres autographes d'Alexandre Dumas père, un manuscrit qui est, selon toute vraisemblance, une addition à ses "Mémoires", et enfin le premier acte d'une pièce écrite au crayon, où le grand dramaturge met en scène Mazarin et Poquelin dans la "salle du conseil" à Vincennes.

Il y a encore des billets et des photographies des trois Dumas, des caricatures d'Alexandre comme on dit encore à Villers, et une paire de vieilles bot es.

Leur histoire est amusante. Après 1848, Dumas alla poser sa candidature républicaine dans l'Yonne. Billebaud du Chaffault l'accompagnait.

En arrivant à Sens, Dumas s'aperçoit avec chagrin que ses bottes sont éculées, lamentables. —Vraiment, dit-il à son compagnon, je ne peux solliciter les suffrages des électeurs avec des bottes pareilles! Prête-moi les tiennes qui sont neuves, et prends les miennes. Alphonse du Chaffault s'exécuta de la meilleure grâce, mais ne revit jamais ses belles bottes. C'est ainsi que les bottes de Dumas devinrent la propriété du comte George du Chaffault, qui les a offertes au musée de Villers-Cotterêts.

Un fétiche fatal.

On a dit — est-ce vrai? — que le fameux "Diamond bleu" se trouvait à bord de "Titanic". Ce diamant a porté la malchance à tous ceux qui l'ont en leur possession. D'après la légende, il appartient à un sultan de Turquie qui fut détrôné: à un Espagnol, señor Habib, qui se noya; à Marie-Anoinette qui, souvent, le prêta à son amie la princesse de Lamballe; à un joaillier d'Amsterdam, qui se suicida. En janvier dernier, il avait été acheté par M. Mao Lean, de Washington, qui voulait en faire cadeau à sa femme. Le joaillier vendeur l'expédia à son acheteur par le "Titanic".

DEPECHE

Telegraphiques

La France au Maroc.

Paris, 27 mai.—Le bruit ayant couru ce matin à Paris que 10,000 Marocains avaient attaqué le camp français de Merada, près de la frontière algero-marocaine, le ministre de la guerre s'est empressé de démentir de la façon la plus formelle ces rumeurs qui ne reposent sur aucun fondement.

Suivant ces rapports, dont on ignore la provenance, les Marocains auraient attaqué à l'improviste le camp de Merada et auraient réussi à tuer ou blesser plus de 500 soldats français, avant d'être finalement repoussés avec de fortes pertes.

En démentant ces rapports le ministre de la guerre a par contre déclaré qu'il avait reçu dans la matinée un radiogramme de Fez, annonçant que la garnison française de cette ville avait été assiégée par des rebelles marocains, mais que ceux-ci avaient été repoussés par le feu des mitrailleuses et de l'artillerie.

Un nouveau détachement français de 5,000 hommes sera envoyé au Maroc pour assurer les communications entre Rabat et Fez.

Fez, Maroc, par télégraphie sans fil à Tanger, 27 mai.—Un fort contingent de marocains a livré assaut à la ville, ce matin.

Quelques uns d'entre les insurgés ont réussi à pénétrer dans les murs mais n'ont pas tardé à tomber sous le feu des artilleurs français.

Les pertes du côté français ont été de six officiers tués et 30 soldats tués ou blessés.

Les marocains ont perdu plusieurs centaines de combattants. A l'heure présente l'ordre est rétabli à Fez.

La visite de la reine de Hollande à Paris.

Paris, 27 mai.—De grands préparatifs sont faits à Paris pour recevoir la reine Wilhelmine de Hollande et son époux, le prince consort, à l'occasion de leur voyage en France, qui aura lieu dans les premiers jours de juin.

Le programme des fêtes comporte une visite au château de Versailles et une grande revue militaire au camp de Satory.

Arrestation d'anarchistes.

Londres, 27 mai.—La "Chronicle" a reçu aujourd'hui une dépêche de son correspondant à Milan, mandant que nombre d'anarchistes, impliqués dans un complot contre le roi d'Italie, ont été arrêtés à Milan, Rome, Bologne et autres villes du royaume. La police serait parvenue à tenir les fils du complot, grâce aux révélations faites dans sa prison par Antonio Dalba, le jeune anarchiste récemment arrêté à Rome à la suite d'un attentat contre le roi Victor Emmanuel.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.



FRANCIS MAESTRI.

Nous venons de recevoir un nouvel assortiment de Meubles modernes perfectionnés, du tout dernier genre, que nous offrons aux plus bas prix courants. Nous défions simplement la concurrence, nous achetons strictement au comptant, et profitons de tous les escomptes. Venez vous convaincre avant d'acheter ailleurs. Nous garantissons de donner satisfaction en style, marchandises et prix.



PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.
AU Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 245
404 404 MAGASIN. LEIGRAND. PAS DE SUCCURSALE

Un projet de Congrès Européen pour mettre fin à la guerre Italo-Turque.

Paris, 27 mai.—L'idée de convoquer un Congrès des puissances européennes pour tenter de mettre fin à la guerre italo-turque, gagne du terrain chaque jour, et est favorablement envisagée dans toutes les grandes capitales. Les deux pays les plus intéressés, la Turquie et l'Italie, ne soulèveront aucune difficulté, mais au contraire offriront plutôt leur concours aux autres puissances pour arriver à un règlement satisfaisant.

On se rend compte, partout en Europe, que la situation ne peut se prolonger sans entraîner de graves risques et on cherche par dessus tout à éviter des complications.

Ce Congrès international sera probablement tenu à Paris, car c'est dans les cercles officiels français que l'idée en a été premièrement émise. L'Allemagne seule pourrait soulever des objections sur le choix de Paris, mais on présume qu'elles ne tiendraient pas devant l'unanimité des autres puissances.

Une autre question très sérieuse se pose particulièrement en France et en Angleterre. On se demande si l'Italie a l'intention d'établir définitivement sa domination sur Rhodes et les autres îles de la mer Egée, dont elle s'est emparée récemment. Si oui de graves complications sont à redouter, car la France et l'Angleterre ne sont nullement disposées à consentir à cette rupture de l'équilibre méditerranéen au profit de la Triple Alliance.

Comme on le voit ce congrès s'il a lieu, aura à régler d'importantes questions, mais comme toutes les puissances en Europe paraissent disposées à la paix, on ne prévoit pas qu'il soulèvera d'insurmontables difficultés.

Les réactionnaires en Chine.

Londres, 27 mai.—Les rapports de Tien Tsin, Chine, indiquent que le mouvement réactionnaire s'affermi dans les environs de Wu Chang, où le général Li Yuen-Heng, vice-président de la république chinoise a son quartier-général. D'après une dépêche reçue de Tien Tsin lundi matin la crainte gagne les fonctionnaires républicains de Wu Chang qui se préparent secrètement à prendre la fuite.

L'anarchie règne dans les districts qui entourent Hankou et des exécutions en masse y ont lieu journellement.

L'aviateur Wilbur Wright est au plus mal.

Dayton, Ohio, 27 mai.—L'état de l'aviateur Wilbur Wright, qui souffre de la fièvre typhoïde, s'est considérablement aggravé ce matin et les médecins redoutent une issue fatale.

M. Wright a eu une nuit très agitée et la fièvre a augmenté de plusieurs degrés.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements collectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Cela des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, Two Districts

Pas d'intervention à Cuba, déclare M. Taft.

Washington, 27 mai.—En réponse à une dépêche du président Gomez lui demandant s'il était vrai que les Etats Unis aient l'intention d'intervenir à Cuba, le président Taft a répondu ce matin que la concentration des navires de guerre à Key West et l'envoi de soldats d'infanterie de marine à Guantanamo devaient être considérés comme une simple mesure de précaution, et non pas interprétés comme une menace d'intervention.

Voici le texte de la dépêche du président Taft: "Je suis très heureux d'apprendre que votre gouvernement a pris d'énergiques mesures pour mettre fin aux désordres qui ont éclaté à Cuba et que vous avez l'espoir d'y réussir."

Ainsi que cela a été longuement expliqué au chargé-d'affaires cubain à Washington, le but de ce gouvernement en envoyant des navires de guerre à Key West et un transport de troupes à Guantanamo a été que de se préparer à protéger la vie et les biens des citoyens américains en cas de danger et de prêter main forte le cas échéant au gouvernement cubain.

"Ainsi que nous l'avons clairement fait ressortir, ces mesures ordinaires de précaution doivent être entièrement dissociées de toute question d'intervention." (Signé) WILLIAM H. TAFT.

La révolution au Mexique.

Juarez, Mexique, 27 mai.—Une dépêche parvenue ici ce matin mande que les insurgés, sous les ordres du général Arguendo, ont pris la ville de Torreón.

Pour renflouer le "Titanic".

Fiskhill, N. Y., 27 mai.—Un pensionnaire de l'Asile d'aliénés de Matteawan a fait le projet de renflouer le "Titanic" au moyen de puissants aimants.

Les plans et devis de l'entreprise seront envoyés aux comités d'enquête anglais et américain.

Effets de l'orage.

New York, 27 mai.—Il est démontré par un rapport de l'escouade du fort au commissaire de police Waldo, que vingt-huit corps sont remontés à la surface des rivières Nord et Est par suite des deux violents orages accompagnés d'éclairs et de tonnerre qui ont eu lieu le mois dernier.

La plupart étaient dans l'eau depuis plusieurs semaines et on n'a pu en identifier qu'une partie.

Une relique du Maine.

Chicago, 27 mai.—Le pavillon du cuirassé "Maine" a été placé dans la Salle Commémorative d'ici aujourd'hui.

Il a été présenté avec des cérémonies de circonstance à la "Grand Army Hall Memorial Association" dimanche soir par vétérans unis de la guerre avec l'Espagne. Cette dernière organisation le reçut de George C. Mages, qui entra en sa possession peu de temps après que l'on eut fait sauter le "Maine".

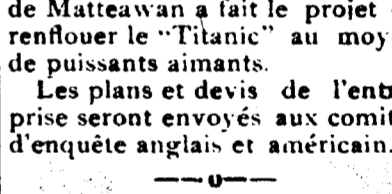
La grève des dockers à Londres.

Londres, 27 mai.—Grâce aux mesures de précaution prises par la police, quelques centaines d'ouvriers non-syndiqués ont pu travailler sur les docks, ce matin, et décharger les navires portant des marchandises périssables.

Le prix de la viande, de œufs et des légumes a considérablement monté à Londres, depuis la grève, et la population commence à manifester son mécontentement de cet état de choses.

Le Roi des Sirops de Table

Dans Toutes les Bonnes Epiceries



Le Roi des Sirops de Table Dans Toutes les Bonnes Epiceries